



En arts visuels, le temps du faire est indissociable du « donner à voir », qui fait partie intégrante de la démarche. La présentation des réalisations d'élèves peut prendre la forme d'un affichage au sein de la classe ou dans l'école ou faire l'objet d'une exposition. Quelque soit le mode de présentation, se pose la question de l'évaluation et de la mise en valeur qui relève de l'enseignement de la discipline.

Dans ce dossier, les enseignants pourront puiser de nombreuses idées et s'appropriier les principes de mise en exposition et d'affichage.

A. L'affichage en classe et dans l'école

La démarche

« L'affichage de l'ensemble des travaux, loin d'apparaître comme un bloc hétéroclite, se révélera aux yeux des élèves, qui en sont les auteurs impliqués, comme une palette de réponses diverses apportées à la question abordée en commun.

Les réalisations terminées sont présentées. L'enseignant peut décider d'afficher tout ou partie des productions en précisant les critères de son choix aux élèves. Il ne s'agit pas de passer en revue les travaux pour désigner le plus beau, mais de pointer ce qui est important par rapport aux diverses consignes, de faire émerger les singularités, les différences, sans pour autant les valoriser outre mesure. C'est le moment où chacun profite des apports et des recherches du groupe. »

« La valorisation des démarches, des productions fait partie du dispositif conçu par l'enseignant. Elle constitue un moment déterminant pour l'évaluation. »

(Education artistique-Document d'application des programmes 2002)

En classe, présenter pour décorer n'est pas le premier objectif visé. On montre pour faire connaître, pour donner envie de faire, pour nourrir l'imagination et la recherche, pour valoriser. L'ensemble des productions peut donc être présenté dans un premier temps, non pour « décorer » mais pour faire prendre conscience du travail effectué.

On dit ce qu'on a fait (sa démarche), on le confronte à d'autres productions, on l'évalue par rapport à la consigne, à l'intention, à la contrainte.

S'il importe que chacun puisse se voir reconnu dans son travail, à un moment ou à un autre, ce n'est pas pour cela qu'il faut toujours tout présenter. Certains travaux, non montrés cette fois, le seront peut être à un autre moment ou dans un autre espace. Les affichages ne sont pas immuables. Ils sont définis selon des critères définis par la classe et le projet du moment, et souvent renouvelés.

Ce qu'il ne faudrait pas faire :

- garder des affiches, des peintures passées, décolorées.
- entasser des cartons au-dessus des armoires.
- avoir des bouquets poussiéreux ou des plantes rabougries.
- être en décalage par rapport aux saisons (guirlande de Noël encore présente en avril).
- faire dessiner systématiquement les enfants sur des formats A4 avec la même consigne et les mêmes outils et donc obtenir 25 productions qui se ressemblent.
- afficher trop haut...

Ce qu'il serait possible de faire :

- enlever les affiches et les réalisations de fin d'année, ne pas avoir peur du vide.
- les « futurs » nouveaux élèves pourraient apporter en juin, dessins ou peintures qui seraient installés à la rentrée pour les accueillir.
- penser la classe comme un lieu gai, agréable, et se dire que quelqu'un qui arrive de l'extérieur doit pouvoir se rendre compte des projets en cours.
- regrouper quelques plantes vertes, leur donner de l'engrais et faire un coin de verdure.
- éviter les présentations en biais, les chevauchements : rigueur et sobriété !
- avoir dans la classe un endroit où présenter des reproductions d'œuvre d'art et organiser un roulement pour qu'à tour de rôle, les enfants choisissent eux mêmes une reproduction et justifient leur choix auprès de leurs camarades (consulter la rubrique « Musée de classe » sur le site Artsvisuels38).

Penser aussi à l'importance de l'image que l'on donne de l'école, à soi-même, aux enfants, aux parents, qui est essentielle. Le hall d'entrée ou l'espace d'accueil de l'école peut accueillir :

- un panneau d'informations.
- 2 ou 3 réalisations d'enfants qui changent régulièrement.
- une reproduction.
- un bouquet du jardin ou une plante.

B. L'accrochage d'une exposition

« L'enseignant cherche des lieux de mise en valeur dans la classe, dans l'école, éventuellement dans le cadre d'une exposition. (...) On passe d'un plan à un autre, de la vision proche à la perception distanciée, de l'œuvre individuelle à la production collective ; ce moment de prise en distance permet à l'élève de s'extraire du rapport individuel qu'il a avec son travail ».

(Education artistique-Documents d'application des programmes 2002)

1- Les grands principes d'une exposition :

- exposer, c'est **faire des choix** : ce choix est souvent difficile mais suppose que l'objectif à atteindre ait été clairement défini.
- **agencer les productions entre elles** est aussi important que les productions elles-mêmes : elles peuvent dialoguer entre elles par la couleur, la matière, la forme, la composition mais aussi par le sujet ou la technique.
- **réfléchir à une mise en scène** dans laquelle le public se déplace aisément mais qui peut aussi le faire réagir.
- **faire participer les élèves** autant que possible pour aiguïser leur sens critique et esthétique.

- **solliciter des partenaires** (collègues, conseiller pédagogique, service technique de la mairie, parents d'élèves) : il est souhaitable qu'une personne (2 au plus) occupe le rôle de commissaire d'exposition, c'est à dire responsable et coordinateur de l'installation.

Quoi exposer ?

Cela peut être le travail d'une classe mais aussi la finalité d'un projet commun à l'école, avec une classe du collège, dans le cadre d'une classe à PAC (projet artistique et culturel).

Pour la sélection, toute la difficulté réside dans la définition des critères de choix. Même s'il peut sans doute y avoir des exceptions, la règle est qu'on ne sélectionne pas quelque chose uniquement « pour faire plaisir à celui qui l'a réalisé ». Pour présenter l'ensemble des productions, il est possible de les prendre en photos numériques et de les passer en diaporama sur l'écran d'un ordinateur ou en projection sur un mur.

Quand ?

Le calendrier n'est pas obligatoirement calé sur la fin d'année mais dépend du projet et des acteurs engagés.

2- Les lieux :

Qui dit lieu, dit **volume, surface, dimensions**, autant d'éléments à prendre en compte. Ce n'est pas le lieu qui doit se plier à une exposition, c'est l'exposition qui doit compter avec le lieu, l'utiliser au mieux.

Quels lieux choisir ?

Le choix ne se fera pas toujours selon ses envies mais suivant les possibilités offertes par l'environnement. Quel que soit l'espace, il doit être investi avec les élèves (privilégier le travail par groupes).

= coin de la classe, couloirs, salle de jeu,
salle « libérée » dans l'école, préau,
salle de cantine, bibliothèque, salle municipale...

Quelques conseils :

- **si le lieu est grand** : pour éviter l'impression de vide, il peut être fractionné par des panneaux qui délimiteront des modules créant une certaine intimité avec les productions.
- **si le lieu est petit** : que l'on évite de le surcharger ! Il faut prendre en compte le positionnement des fenêtres et des portes pour les intégrer au mieux et créer des pôles d'attraction en répartissant quelques objets ou documents « vedettes », susceptibles de devenir le centre d'unités déterminées.
- **choisir un parcours de visite** : une exposition raconte quelque chose et se construit comme un cheminement présentant un point de départ et un point final.
- **travailler l'impact d'ensemble** : prendre du recul, contempler de loin pour apprécier globalement l'espace .
- **être attentif au regard** : il est nécessaire d'alterner des moments où le regard est sollicité et des moments de repos ; penser aussi à laisser de l'espace quand les productions exigent d'être vues à distance et inversement, de près.
- **travailler les cheminements** : pour cela, on peut fermer certains parcours par un rideau, une cloison en carton, par des productions posées au sol ...
- **créer des surprises visuelles** : certaines productions ne se révèlent qu'au détour d'un panneau, d'autres sont suspendues ...le choix retenu doit faire sens.

et ne pas hésiter à solliciter la participation active des spectateurs : les inviter à agir, à toucher, à manipuler !

3- Les supports :

Il s'agit là d'un choix qui engage ; il arrive souvent cependant, que le choix n'existe pas et que l'on doive faire avec ce que l'on a !

Les idées de présentation peuvent émerger à partir des matériels disponibles et servir comme supports ponctuels et originaux.

Avant d'installer, il faut veiller à enlever tous les accrochages en place et tout ce qui ne va pas servir de support. Sinon, on peut masquer avec des panneaux ou du tissu ce qui n'est pas déplaçable.

Supports possibles :	Avantages	Inconvénients
Panneaux de contreplaqué mobiles (sur pieds) ou faits pour s'accrocher (équipés de trous et d'anneaux)	<ul style="list-style-type: none"> - légèreté et mobilité qui permet la participation active des élèves - facilité de fixation des productions (scotch double face, punaises, épingles) 	s'abîment vite donc renforcer les angles avec de la bande gommée transparente
Panneaux de carton plume ou contre-collé (accrochés avec des crochets autocollants)	<ul style="list-style-type: none"> - légèreté et rigidité qui facilite la mise en place - couleur neutre (blanc cassé, gris) - facilité de fixation des productions (scotch double face, punaises, épingles) 	<ul style="list-style-type: none"> - dimension moyenne (1 m x 0,60 m) - onéreux à l'achat - décollages fréquents des crochets autocollants donc les consolider avec de la bande gommée
Grilles (prêt par le service technique de la mairie)	<ul style="list-style-type: none"> - solidité - facilité d'accrochage (fabriquer des crochets avec du fil de fer ou suspendre avec des pinces d'architectes) - associées par 3 ou 4, les grilles créent de petits espaces 	<ul style="list-style-type: none"> - le regard fuit à travers - peuvent créer des couloirs trop étroits dans lequel le visiteur manque de recul
Mur	<ul style="list-style-type: none"> - solidité, fixité, discrétion - ne nécessite pas de matériel complémentaire 	<p>Aucun !</p> <p>(penser cependant à ne pas utiliser de matériaux fixatifs qui agressent le mur pouvant par exemple, arracher des morceaux de plâtre ou faire cloquer certaines peintures) : privilégier des colles non permanentes, de la bande double-face, punaises, épingles</p>

4- Les différents modes d'exposition :

Choix de l'encadrement

On peut afficher des productions sans les encadrer. L'encadrement est un choix en lui-même qui met en valeur la réalisation et **dirige le regard vers le centre**. Souvent les peintres actuels s'en passent ou en font une problématique de leur recherche.

Le choix du cadre participe au sens donné à la production (par exemple : choisir un cadre doré pour donner un côté précieux).



Quelques idées pour encadrer :

- des boîtes ou cartons évidés, peuvent être recouvert de tissu uni, à rayures...
- des boîtes de CD pour des dessins carrés, des collages, des papiers déchirés, des photos,...
- des bocaux et les dessins deviendront arrondis !
- des supports en plastique transparents pour photographies.
- des pochettes plastiques avec des Zip, peuvent être suspendus.
- des couvercles de boîtes.
- des cadres en carton ou papier Canson découpé (cadres dessinés, décorés, avec des collages...si cela donne sens).
- des lamelles de carton ondulé posées sur la tranche et collées.
- des tasseaux de bois brut ou vernis mat ou coloré si cela donne sens...

On peut aussi utiliser un passe-partout fait en papier ou en cartonnelle, plus grand que la production sur lequel on la collera. Utiliser de la colle en bombe (type 3M rouge) très facile à utiliser et donnant un très bon résultat. Plus la production à encadrer est petite, plus la marge est large.

Astuces :

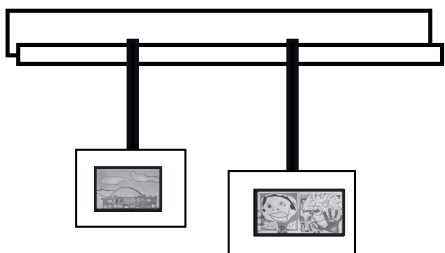
- les cadres peuvent être commandés à d'autres classes (aux plus « petits » pour des fonds qui serviront de cadres ; aux plus « grands » avec des techniques variées).
- des productions de petit format peuvent se détacher du fond en collant ½ bouchon au dos.

Pour une exposition collective il est souhaitable d'opter pour des couleurs neutres (gris, beige, blanc cassé...). **Ne pas abuser des couleurs « fluo » et utiliser le noir avec prudence**. On peut avoir aussi une série de tableaux en plexiglas pour protéger des travaux fragiles (pastels, fusains...).

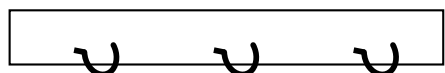


Si on veut afficher des productions très disparates, elles peuvent être harmonisées entre elles en les encadrant de la même couleur ou du même format.

Modes de suspension



Pour suspendre les productions, il peut être intéressant de faire poser un système d'accrochage comme dans les musées (système des cimaises). C'est une barre métallique fixée au ras du plafond sur laquelle on accroche des tringles métalliques.



On peut aussi demander au service technique de la mairie de coller des tasseaux en bois à hauteur du regard dans lesquels seront vissés des pitons (on peut aussi fixer les productions directement à l'aide de punaises).



Pour accrocher les productions, utiliser :

- des attaches tableaux autocollantes.
- des œilletons adhésifs.
- des baguettes qui pincent la production en bas (pour tendre l'image) et en haut (avec un cordon de suspension).



Pour relier (à adapter selon le poids)

...fils de fer gainé, fils de laiton, cordelettes de coton, fils de pêche, chaînettes en métal, bandes cartonnées, kraft gommé...

Astuces :

- des rangées de câbles sur un mur et des pinces à dessin peuvent présenter en permanence des fonds de carton blanc sur lesquels s'ajoutent des dessins des 2 côtés.
- des cordelettes, des fils de pêche, partant du plafond verticalement, munies de pinces au bout en permanence pour suspendre dos à dos, 2 productions ou des dessins protégés par des pochettes plastiques.
- une baguette placée entre 2 meubles de même hauteur pour suspendre des dessins.
- un carton plié en accordéon posée sur un meuble, pour recevoir des dessins ou des photos qui seront fixés à la « pâte à fixe ».

Conseils :

- mesurer avec précision pour l'accrochage mais tenir compte du phénomène de contreponds si des éléments sont collés.
- pour rigidifier des supports en carton souples, coller des tasseaux en bois ou des languettes en carton sur le verso.

La disposition

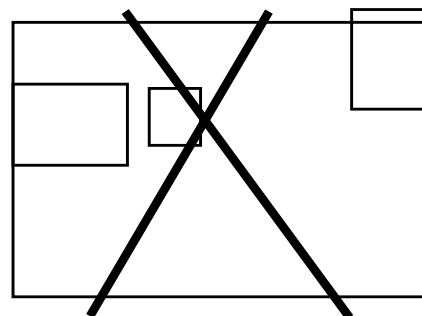
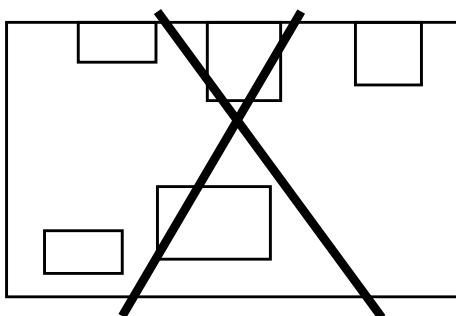
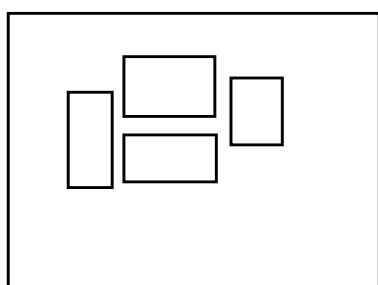
Le nombre de productions à afficher et leur disposition se feront toujours en fonction de la forme et des dimensions du mur ou du panneau : bande allongée (comme dans un couloir), surface en hauteur, petite ou immense surface.

Rappel :

Les productions sont agencées de manière à dialoguer entre elles : dialogue par la couleur, la matière, la forme ou la composition mais aussi par le choix du sujet ou de la technique.

Quelques règles :	Ne pas utiliser les surfaces trop exigües : elles serviront au repos du regard. (exemple : partie étroite entre deux fenêtres)	encore moins au raz du plafond
	De ce fait, on n'affiche pas au-dessus des portes, sur les fenêtres (sauf utilité de la transparence/lumière) et sur les encadrements.	On n'affiche pas trop haut
Eviter le remplissage et la surcharge : il faut savoir enlever et remplacer, ne pas accumuler (sauf dans un but précis pour donner une impression).		mais à la hauteur du regard (celui des adultes et aussi celui des enfants)
		ni trop bas

Gérer l'espace de l'accrochage en fonction du sens voulu : par exemple, regrouper les productions pour suggérer la notion de série.



Bien sûr, une surface peut accueillir une unique production, si les rapports entre cette surface et la dimension de la production conviennent à l'intention voulue.

A l'inverse, éviter la petite production perdue sur un grand mur.

L'agencement des productions

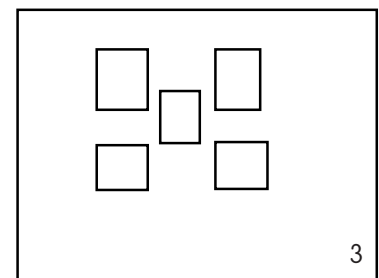
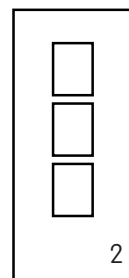
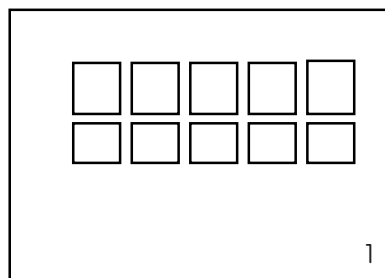
Il s'agit donc de disposer les différents éléments afin qu'il s'en dégage une impression d'équilibre et de rigueur.

L'équilibre peut reposer sur la symétrie, la dissymétrie, la répétition, régulière ou non, l'alternance des formes, valeurs, couleurs, dimensions.

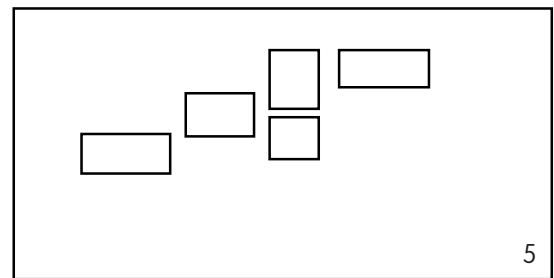
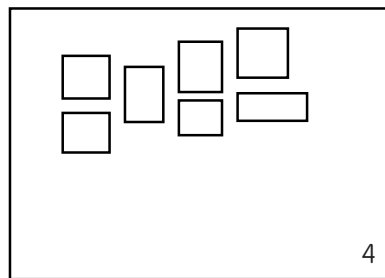
- **calme et solidité pour l'horizontale (1-5-7).**
- **légèreté, fantaisie, envol pour la ligne oblique montante (4).**
- **rigueur, équilibre (1, 2, 6).**
- **le contraire, ligne oblique descendante, donnant l'impression de chute (9).**

=> La composition doit regrouper les éléments suffisamment près les uns des autres pour qu'ils semblent reliés entre eux et forment aussi une masse qui ait une forme : carrée ou rectangulaire (1-2-3-6-8), triangulaire (9) voire ronde ou irrégulière.

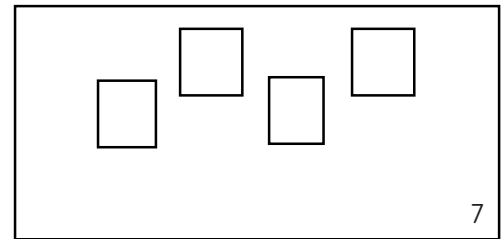
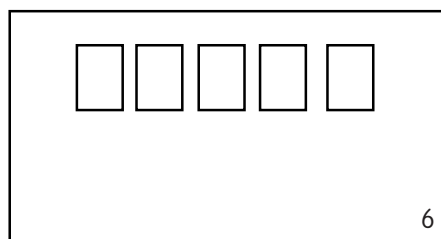
La symétrie



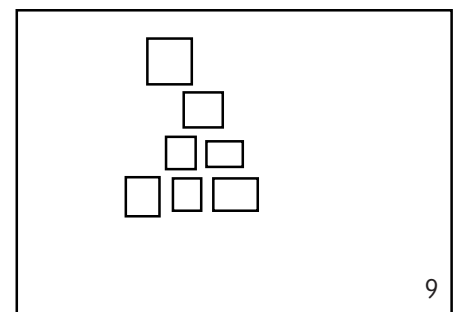
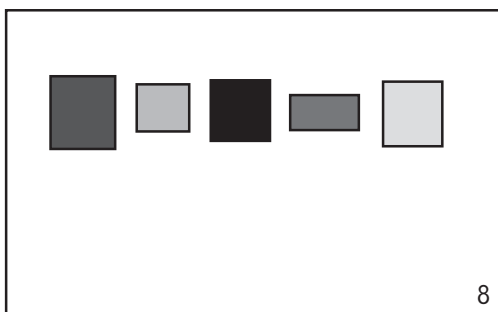
La dissymétrie



la répétition,
régulière ou non



l'alternance des
formes, valeurs,
couleurs, dimensions



Ce ne sont que quelques exemples, on peut en trouver beaucoup d'autres.

Agencement particulier : la série

Définition (Cdrom Artpla Ecole, CRDP Grenoble 2003) « Ensemble ou suite d'éléments de même nature ou possédant des points communs (portraits, images, objets, etc). C'est une suite hiérarchisée ou non par opposition à la suite ordonnée qui constitue une séquence ».

Les séries demandent que soient particulièrement étudié le positionnement des diverses pièces qui les composent. Elles sont le résultat d'une variation ; forme qui grandit, couleur qui éclaircit, ordre plus subtil... (privilégier une organisation plane, linéaire pour une série évolutive).

Remarques : Les productions sont fixées **bien verticalement**. Il est **exceptionnel** que celles-ci penchent sauf pour effet spécial : c'est en général une fatigue pour l'oeil.

L'espace entre les cadres ou les panneaux n'obéit à aucune norme stricte.

Ces **écartements sont en général réguliers** mais une irrégularité peut être voulue dans un sens précis (pour regrouper des productions, on les rapproche, pour en valoriser une, on l'isole).

Une réalisation réussie a toujours l'air évidente et facile. Il faut forcer cette apparente simplicité et, à moins d'être dans un projet délibérément baroque ou fantastique, préférer des **agencements sobres**.

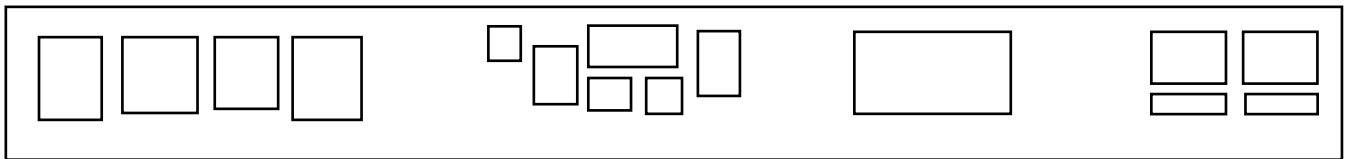
Situations particulières

a) sur un panneau étroit et allongé...

...qu'on trouve souvent dans les couloirs des écoles.

Les possibilités sont plus limitées. Il faut le partager symboliquement en plusieurs parties qui rompent la longueur au lieu de l'accentuer.

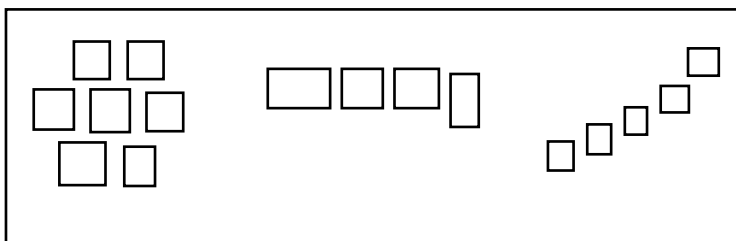
Dans chacune de ces parties, on réalise une composition (exemple ci-après) en prenant en compte la hauteur « moyenne » des yeux du public.



b) sur une très grande surface

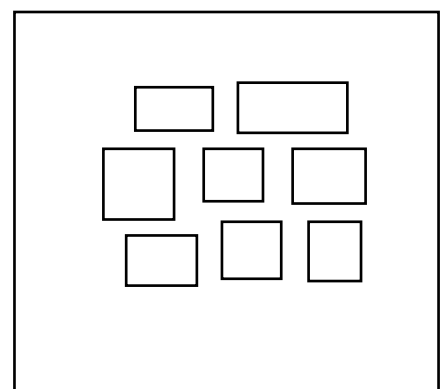
* rectangulaire

ne pas la laisser nue, mais ne pas remplir sans intention définie. On peut la « partager » en plusieurs parties qui seront approximativement à la même hauteur.



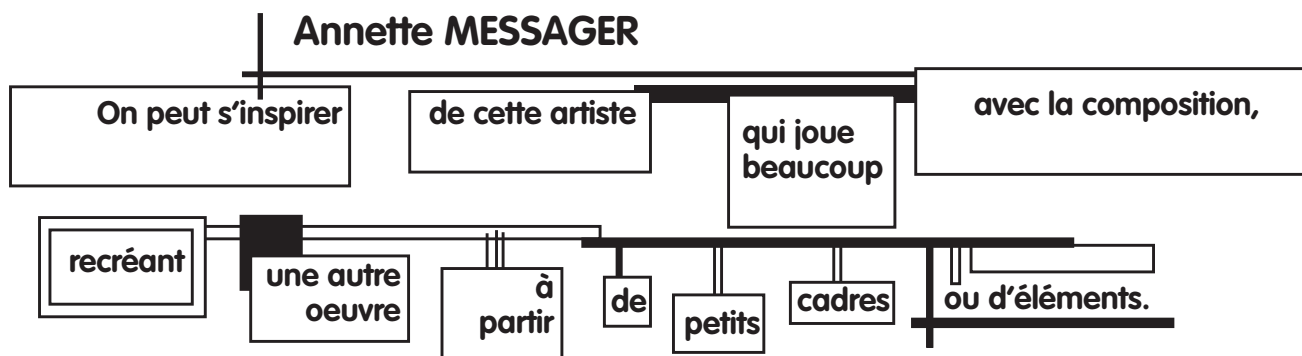
* carrée

Il vaut mieux centrer la composition.



Avec les élèves il est souhaitable de les faire participer à ce travail dès le cycle 1 en réservant quelques séances de travail sur la composition (qui est, avec la couleur, la forme et la matière un des éléments de formulation plastique). Ainsi, les élèves pourront faire des recherches de composition (le support devra faciliter ces nombreux essais : moquette, plastique ou liège).

Les élèves (et les enseignants !) apprendront aussi à organiser un musée de classe et l'accrochage d'une exposition en inventariant les présentations muséographiques. Cette activité est possible lors des visites de musées, de galeries ou de tout lieu culturel présentant des oeuvres. Un des objectifs est de repérer les organisations, dispositifs et « mises en scène » susceptibles d'être réinvestis dans le cadre du projet (observer, dessiner la façon dont les oeuvres sont présentées).



5- Points divers :

• Pour les productions en 3 dimensions :

- choisir de mettre un socle ou non : le socle sur lequel repose la sculpture l'isole de son environnement comme le cadre pour le tableau (c'est une séparation entre l'objet et le lieu).
- travailler sur la répartition dans l'espace (au sol, au plafond, entre les volumes et les productions affichées) : il s'agit de créer une mise en scène dans l'espace.
- mettre les socles suffisamment loin du mur pour que l'on puisse facilement tourner autour.
- varier la présentation des petits volumes : dans des vitrines horizontales ou verticales, sur des étagères, sur un socle, dans une boîte...

• Fabriquer des socles :

- construire des socles en carton, en bois, peints ou non (de préférence en blanc ou beige, éviter le noir un peu dur).
- peu onéreux : cartons récupérés et refermés avec du kraft gommé à utiliser tels quels s'ils sont en bon état, ou les peindre à l'acrylique mat en gris foncé, ou en beige.
- utiliser des cageots, des caquettes, palettes... lavés, poncés, transformés...
- utiliser aussi des briques, des parpaings, des morceaux de poutres à condition que ce soit voulu et pensé.

• Eclairage :

- la lumière extérieure pénètre parfois par de hautes fenêtres qui est à prendre en compte.
- la lumière naturelle n'est donc pas toujours à privilégier (si on a la possibilité, demander des spots aux services municipaux).
- éviter la lumière qui tombe du plafond et écrase tout relief : préférer des éclairages placés plus bas.
- choisir un éclairage doux pour les productions sur papier (dessins, gravures).

• Informer :

- sur le lieu de l'exposition, prévoir des cartels (indication de ou des auteurs, choix de la technique, titre) ; un panneau récapitulatif le projet ou sous forme de fiches mobiles ; un livre d'or permettant de consigner les réactions du public.
- avant et après l'exposition : affiches, articles de journaux, bulletins municipaux, lettres d'invitation, à réaliser avec les élèves.

Ce document a été élaboré à partir des ressources suivantes :

- site de l'académie de Savoie : http://www.ac-grenoble.fr/savoie/mat/group_de/domaine/arts/arts.htm
- Réaliser une exposition, CDDP Charentes, 1996.
- La pratique de l'exposition, CRDP Poitou-Charentes, 2006.